

## **Une colombe sauvée par un hérisson.**

Jean-Mary COUDERC\*

Le dimanche 15 juillet 2018 (jour de la victoire de la France au championnat du monde de football), grand bruit d'oiseaux sur le toit vers 7h. À 7h15, dégringolade d'un oiseau de belle taille dans le conduit de la cheminée. Cette cheminée comporte vers deux mètres de hauteur une trappe métallique que l'on ferme lorsqu'il n'y a pas de feu allumé. L'oiseau n'est donc pas tombé jusqu'en bas, ce qui aurait permis sa libération.

Je regarde avec une lampe, c'est une blanche colombe qui est perchée sur la lame de la trappe que je viens d'ouvrir non sans mal ; elle paraît presque trop grosse pour passer d'un côté ou de l'autre de la lame verticale ; les espaces libres ne mesurent qu'environ 12cm de large. À tout hasard, j'éclaire pour la nuit le bas de la cheminée au cas où l'oiseau inciterait à descendre. Le lendemain, la colombe est toujours perchée sur la lame métallique de la trappe. Elle ne paraît pas stressée, mais les perspectives d'avenir me paraissent sombres. Je monte un système pour la prendre au lasso au risque de la brutaliser quelque peu. Sur un haut de canne à pêche à la mouche, j'attache un fil de fer terminé en boucle coulissante. Mais le poids de la boucle fait retomber le fil. Je le rends donc rigide en le faisant passer dans un long tube de carton ancré sur le premier anneau. En fait, il est très difficile de lui passer le fil autour du cou qui est loin d'être accessible ; tout glisse sur ses plumes, elle se débat et le lasso se referme dans le vide.

Le surlendemain, j'ai pensé à une autre forme d'action. Je pars le matin acheter un fil à crevettes d'enfant pourvu d'un manche d'1,30 m de longueur. L'animal entre bien dans le filet mais, le temps de l'orienter vers le passage, il en sort. À un moment où je monte le filet au-dessus de la colombe en vue de l'enfermer ensuite à l'intérieur, elle se perche sur le bord métallique et se laisse monter ! Je réalise que l'animal, venu des hauteurs, ne demande qu'à se laisser remonter, perché. Aussi ai-je téléphoné à un ramoneur, qui viendra à 15 heures.

Quand arrive le ramoneur, je lui explique et lui demande de présenter doucement son hérisson pour voir si l'oiseau va s'y percher. Il met en place une première longueur, vérifie avec sa lampe et, à sa grande surprise, me dit que l'oiseau est perché. Il met rapidement chaque élément en place, qu'il remonte doucement. Il me demande d'aller dehors pour vérifier si le hérisson sort de la cheminée, ce que je constate, mais, hélas, pas d'oiseau ; la colombe s'est enfuie. En fait elle s'est envolée dès son arrivée au jour, comme le montre un examen du conduit au moyen de la lampe. J'aurais pourtant bien voulu voir cet oiseau, eût-il été noir ! Il a donc sagement recouvré sa liberté en restant perché sur le hérisson. Encore une preuve de l'intelligence animale... D'un autre côté, nous ne connaissons pas les causes de cette chute qui, à l'inverse, me paraît relever soit de la manifestation d'un racisme parmi les tourterelles turques, soit d'agressions sexuelles. Moralité : aussi intelligents soient-ils, les animaux sont capables d'être aussi décevants que les humains.

---

\* Vice-Président de l'Académie de Touraine.